Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 10

Artikel: Gymnastique à l'américaine

Autor: Leuba, Jean-Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997934

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gymnastique à l'américaine

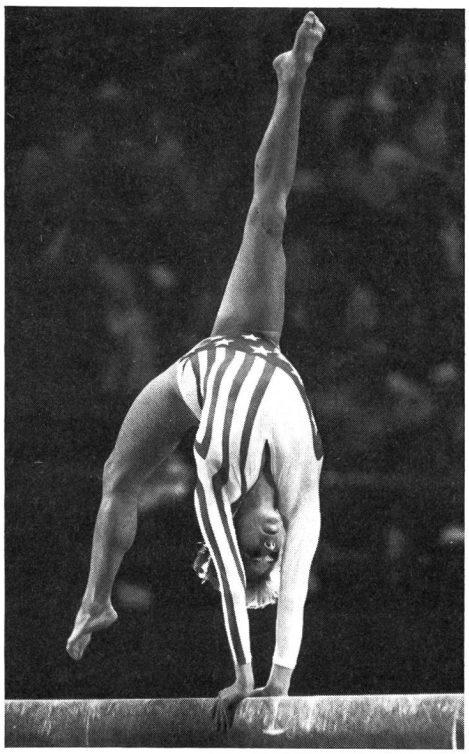
Jean-Claude Leuba

Le monde de la gymnastique artistique est très marqué par les pays de l'Est, non seulement à cause de la présence de Yuri Titov à la présidence de la Fédération internationale de Gymnastique (FIG), mais aussi, bien sûr, par les aptitudes des gymnastes soviétiques, allemands de l'Est et roumains. L'absence de certaines nations à Los Angeles a sans doute été regrettée mais, finalement et heureusement, pas trop remarquée. Chez les «messieurs», la situation s'était éclaircie à la fin de 1983 déjà, lorsque les Chinois avaient remporté, à Budapest, le titre mondial par équipes, en battant l'Union soviétique. Certes, Dimitri Belozertchev avait sauvé l'honneur avec une médaille d'or indiscutable et indiscutée au classement individuel. Les Etats-Unis sont passés maîtres dans l'art de frapper de grands coups au bon moment. Ils l'avaient déjà prouvé en 1979 lors des «mondiaux» de Fort Worth, où ils avaient décroché une surprenante troisième place. Pour conquérir le titre olympique, les Américains ont donc dû battre les champions du monde. Ils l'ont fait à la régulière et il serait absolument déplacé de contester leur suprématie en prétendant que, si les Russes....

Tout le monde pensait généralement que les Chinois, bien emmenés par Li Ning et Tong Fei confirmeraient, aux Jeux olympiques, une victoire par équipe conquise neuf mois avant en Hongrie. On se posait surtout la question de savoir de quel côté du podium se trouveraient le Japon et les Etats Unis. Mais, à la surprise générale, les Américains occupaient déjà la tête du classement après le concours imposé. Il subsistait encore un doute, puisque les USA et la Chine s'étaient présentés dans un groupe différent avec les possibles incidences que l'on connaît sur la taxation dans la spécialité. Lors de la confrontation directe, pendant les exercices libres, Tim Daggett, Scott Johnson, Mitch Gaylor, James Hartung, Peter Widmar et Bart Conner ont remporté logiquement la victoire grâce à une meilleure homogénéité et à un parcours sans faute. Ils ont présenté une gymnastique brillante. Leur «show» a enthousiasmé un public qui a su aussi bien soutenir ses compatriotes que louer toutes les bonnes performances.

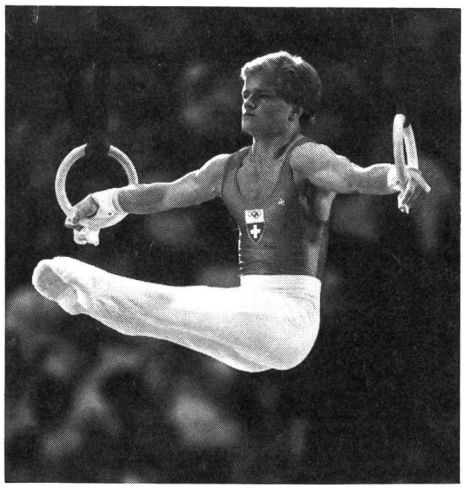
Du côté féminin, le forfait de l'URSS et de la RDA a peut-être été plus sensible, en tout cas au début des compétitions. Sous les yeux de Nadia Comaneci, les gymnastes roumaines ont sauvé l'honneur par équipes. Ecaterina Szabo et Lavinia Agache furent probablement les meilleures dans le domaine de la technique. Elles ont dû pourtant s'incliner face au sourire irrésistible de Mary-Lou Retton. La nouvelle championne olympique et ses compatriotes Juliane Mac Namara, Kathy Johnson et Tracy Talavera ont redonné à la gymnastique la féminité et la joie de vivre que Maxi Gnauck lui avait fait perdre.

A Los Angeles, la gymnastique a vécu à l'heure américaine, elle a gagné en panache, elle a trouvé une dimension nouvelle dans laquelle les Suisses se sont sentis très à l'aise, remportant des résultats exceptionnels, aussi bien par équipes qu'aux finales individuelles et par disciplines. Chez les garçons comme chez les filles, libérés de la tutelle soviétique, d'autres gymnastes ont eu l'occasion de montrer au grand public ce dont ils sont capables! Avec ou sans Belozertchev, face à Gushiken ou Li Ning, Marco Piatti, Joseph Zellweger, Daniel Wunderlin, Markus Lehmann, Bruno Cavelti et Urs Meister ont prouvé qu'ils pouvaient soutenir la comparaison avec les meilleurs ..., tout comme Romi Kessler, du reste, dont la technique, le charme et le rayonnement ont souligné le renouveau de la spécialité. ■



Kathy Johnson.

L'équipe américaine victorieuse (voir ci-contre).



Sepp Zellweger.